

Un mot du Curé

Jésus au bord du puits... de nos vies...

3^{ème} dimanche

Jésus, fatigué par la route, s'était assis près de la source... D'emblée, nous pouvons nous sentir à l'aise... Cet homme-là, ce Jésus ne vient pas nous dominer de sa haute stature spirituelle, il ne nous surplombe pas tel quelque gourou tout-puissant qui écraserait notre fragile



humanité... Il est fatigué comme nous... Il est fatigué et il s'assied là où il est possible de trouver un peu de fraîcheur, près du puits... Il s'assied et il attend la Samaritaine... Et il nous attend... "*Quaerens me sedisti lassus*", chantait l'antique *Recordare* du *Requiem* latin... "Tu t'étais assis fatigué, me cherchant"... Il s'est



assis, le Fils de Dieu, il est fatigué et il tend la main... *Donne-moi à boire...* Comment ne pas penser au *J'ai soif* murmuré du haut de la Croix, juste quelques instants avant de mourir... *Donne-moi à boire... J'ai soif !...* Comme si, à la Croix, Dieu en Jésus n'avait toujours pas reçu cette eau qu'il demandait... Et c'est vrai, vous pouvez retourner l'Évangile de ce dimanche dans tous les sens, personne ne lui donne à boire... La femme laissera sa cruche à terre ; elle remontera vers la ville ; elle annoncera à tous ceux qu'elle rencontrera ce qu'elle a vu, ce qu'elle a entendu ; elle invitera chacun à aller jusqu'à lui, et la foule viendra... Mais, dans la foule qui descend, dans la foule de tous les temps, dans la foule que nous sommes, quelqu'un pensera-t-il à puiser de l'eau pour en offrir à Jésus, l'Homme-Dieu, fatigué, qui a soif de notre amour ?... Parce qu'elle est là, sa demande : *Donne-moi à boire...* Une indigence au cœur du Fils de Dieu... Le Tout-Puissant se dit dans une faiblesse, dans un manque... Le Dieu de

Jésus-Christ, ce n'est pas le Dieu qui a toujours de la réserve ; le Dieu de Jésus-Christ, c'est le Dieu qui est dans l'indigence, dans le manque, dans le vide plutôt que le plein... Le Dieu de Jésus-Christ, ce n'est pas celui qui impose... c'est le Dieu qui supplie... Et à une femme en plus, et à une Samaritaine, une hérétique, une schismatique... Le Fils de Dieu s'assied sur le bord du puits et demande de l'eau à une femme de "l'autre bord"... Quelle leçon de liberté!... Et là, la vérité éclate... *Tu as eu cinq maris...* Dieu connaît les secrets de nos vies, et son regard nous interpelle... Son regard, ce n'est pas le jugement... Son regard, c'est cet éclat de miséricorde qui illumine le récit de St Jean et qui vient balayer tous nos faux-fuyants... Son regard, c'est l'amour et le pardon toujours offert, toujours donné... Alors, l'eau vive peut jaillir... C'est l'eau de l'Esprit, l'Esprit de Dieu qui irrigue nos terres humaines depuis le jour de notre baptême, cette eau qui va couler sur tous les catéchumènes de la Nuit pascale, cette plongée au cœur de la Source véritable et unique, la Mort et la Résurrection du Sauveur... Il restait alors à repartir vers le

monde... car Dieu ne veut pas nous enfermer dans une bulle, dans un cocon aussi agréable et séduisant soit-il... Il nous appelle pour nous envoyer...

(Art japonais, encre sur soie, avant 1939,



35,4 cm x 26,6 cm, Musée National des Beaux-Arts du Québec)

Nous envoyer annoncer cette Bonne Nouvelle reçue de Dieu... Va et puis n'oublie pas de temps en temps, reviens, reviens te plonger dans la source, la source de la Parole de ton Dieu... Reviens te plonger dans l'eau de ton baptême... Tu verras d'où tu viens, tu verras où tu es appelé à aller... tu verras Dieu sur le bord du puits, t'attendre au Baptistère de la vraie Vie...

Bon dimanche !

Abbé Patrick Willocq